

Discours du 1^{er} Août 2013

Chers confédérés, chères confédérées... ah non, excusez-moi... on doit d'abord s'adresser aux dames... donc je reprends :
Chères Confédérées, chers confédérés,

Je tiens aujourd'hui à vous rendre attentif aux dangers inhérents à cette ridicule fête du 1^{er} août, fête inventée par des montagnards champions de la laine vierge, j'ai nommé les trois Suisses.

Fort heureusement, un pays n'a pas été fondé à chaque fois que trois bouseux se retrouvaient dans une auberge quelconque pour commander en chœur trois décis de blanc à la serveuse !!!

Ceci étant dit, je rappelle que le 1^{er} août ne correspond à aucune réalité historique ! On sait juste avec plus ou moins d'assurance, anciennement l'assurance Helvetia bien entendu, on sait avec plus ou moins de certitude qu'il faisait beau quand le Pacte fédéral de 1291 a été signé par les primitifs.
Et on devrait dire le nouveau Pacte puisqu'il existe une première version que personne n'a jamais retrouvée et dont on ne connaît pas plus la date que la seconde ! Enfin j'entends la seconde version... on s'est compris.

C'est dire si ceux qui affirment que c'était en août sont à peu près aussi dignes de confiance qu'un représentant de l'UBS qui revient de Paris en vous affirmant qu'il s'est contenté de faire les musées.

Pacte il y a eu soit mais tout le reste n'est que mythologie, il n'y a pas eu de serment.

Les trois Suisses n'ont jamais prêté serment le 1^{er} août 1291 sur la prairie du Grütli ! C'est une invention ! Déjà - et pour preuve - s'ils avaient voulu le faire, même un peu cons, c'était quand même des paysans suisses allemands, ils n'auraient pas choisi le 1^{er} août !

En pleines vacances horlogères, y aurait pas eu un chat ! C'était l'assurance d'un bide monumental ! A plus forte raison si on tient compte du fait qu'à l'époque, le 1^{er} août n'était pas férié !

Non. La date du 1^{er} août a été tout simplement choisie symboliquement par **le Conseil fédéral en 1891**. Il fallait une date pour la fête nationale, ils se sont dit en été « on s'emmerde, tous les bistrotts sont fermés pour cause de vacances annuelles, il fait chaud, c'est le temps idéal pour les grillades, faut écouler les stocks de cervelas, alors en avant pour le 1^{er} août ! »

C'est comme ça ! Nos politiques de l'époque aimaient bien les grillades et les cervelas. Ils auraient préféré la fondue, la fête nationale aurait lieu le 1^{er} décembre !

Eh oui, parce qu'il fallait encore trouver un premier quelque chose, pour que ce soit facile à retenir ! Le 1^{er} janvier, ça faisait doublon avec le Nouvel-An ! Le 1^{er} mars, les Neuchâtelois avaient déjà acheté les droits ! Le 1^{er} avril... les gens auraient compris trop facilement que c'était une farce ! Le 1^{er} mai, les syndicats auraient gueulé...

Le 1^{er} juin, c'était pas idéal non plus le 1^{er} juin...
Même si pour un premier pétard, un feu de camp sur la prairie du Grütli, c'était plutôt un joli décor... mais bon ils étaient assez peu portés sur la déconnade à l'époque...

Et puis le 1^{er} novembre, jour de la Toussaint, ils ont dû se dire que ça sentait un peu trop le sapin pour y faire des feux d'artifice !

Donc banco, à l'époque on ne disait pas encore BANQUE, on disait banco, donc banco, ils ont opté pour le 1^{er} août !

Voilà la véritable vérité vraie ! Il faut dire les choses !

Mais refermons cette parenthèse historique, de toute façon peu importante puisqu'à l'époque nous n'étions pas Suisses - enfin en tout cas encore moins qu'aujourd'hui - pour en venir à ce qui nous concerne, les nombreux dangers propres à cette fête plus ou moins patriotique !

2. Les dangers du 1^{er} Août

Le premier de ces dangers est de toute évidence l'aspect de plus en plus festif de la chose.

On remarque en effet depuis plusieurs années une tendance à vouloir transformer ce 1^{er} août en véritable jour de joie, où tout est organisé pour boire, chanter et danser, ce qui disons-le, ne correspond pas vraiment à la nature de l'Helvète.

Le Suisse est en effet un travailleur consciencieux et acharné, il me paraît dès lors risqué de décourager cette vocation en l'invitant à se reposer le jour de sa fête nationale !

Cette incitation au farniente et à la dolce vita va à l'encontre de nos principes fondateurs. D'ailleurs si farniente et dolce vita sont des mots italiens, ce n'est pas un hasard ! Farniente et dolce vita qui se traduisent en français par « Fait chier d'aller au boulot ! » et en allemand par « Arbeit macht frei ! ». On voit bien là toutes les différences culturelles ! Donc je le répète : « Attenzione ! Attention ! Achtung ! », l'appel à la flemme en ce jour sacré représente un grand péril pour la Confédération.

J'en veux pour preuve le souvenir que je garde du 1^{er} août de l'an passé dans une commune voisine, où les gens semblaient à ce point s'amuser et se divertir... qu'on se serait cru à l'étranger !

Il en va donc de l'intérêt supérieur de la nation de rappeler ici que ce jour béni pour la Patrie doit être célébré dans la décence et la tristesse

! Je souhaite y participer de mon mieux !

Deuxième grand danger : les engins pyrotechniques de toutes sortes ainsi que les feux de forêts sauvages que j'ai déjà, rapidement, évoqués tout à l'heure.

Le feu peut - rappelons-le - faire d'épouvantables ravages et en particulier dans notre pays où, vous l'avez remarqué, la sécheresse est accablante depuis le mois de novembre de l'an passé !

En conséquence, gare aux incendies, soyez prudents avec vos fusées, volcans et autres conneries pleines de poudre ! Ce qui vaut d'ailleurs pour la poudre noire comme pour la poudre blanche, tant il est vrai qu'avec la série d'accidents de train que nous connaissons ces derniers temps, ce n'est pas le moment de se faire une ligne !

Bref je le répète, attention au feu !

Ce d'autant que la commune n'a que des pompiers volontaires à disposition et, c'est de notoriété publique, le pompier volontaire éteint surtout les incendies de l'intérieur ! Ce qui veut dire qu'en cas d'embrasement, on aurait plus de chances de sauver le stock de blanc que le pâté de maison se trouvant à proximité !

Ce qui serait dommage même si le stock de blanc a aussi son importance...

Enfin, troisième grande menace planant sur cette fête : les moqueries et autres persiflages que ne manqueront pas de nous adresser nos voisins français.

Vous êtes placés pour le savoir, la frontière est proche ! « Le coin est infesté de frontaliers » comme me le disait encore récemment ce membre du MCG croisé par hasard chez Champion à Annemasse !

Vous me direz, il n'aime pas les frontaliers et il fait ses courses en France ? Ça peut paraître paradoxal mais dans son cas c'est logique, puisqu'il habite à Gaillard !

Et les frontaliers dont on parle ne se priveront pas de se moquer de nos petites fêtes villageoises du 1^{er} Août et de comparer ces dernières à leurs grandes fêtes du 14-juillet aux quatre coins de l'Hexagone !

Ils ne rateront pas non plus l'occasion de comparer nos fêtes nationales respectives aux résultats de nos deux équipes nationales de football !

Alors c'est vrai, nous n'avons jamais été champions du monde ni champion d'Europe !

Mais si pas hasard certains d'entre eux devaient vous interpeler prochainement, vous pourrez toujours répondre à ces vilains esprits que si nous ne sommes pas champions d'Europe, c'est simplement parce que nous n'en faisons pas partie !

Et que si notre équipe nationale a même réussi, on s'en souvient, à perdre un match contre le Luxembourg, ce n'était en fait que de la solidarité entre paradis fiscaux !

Merci Mesdames Messieurs et bonne fin d'été !

Thierry Meury